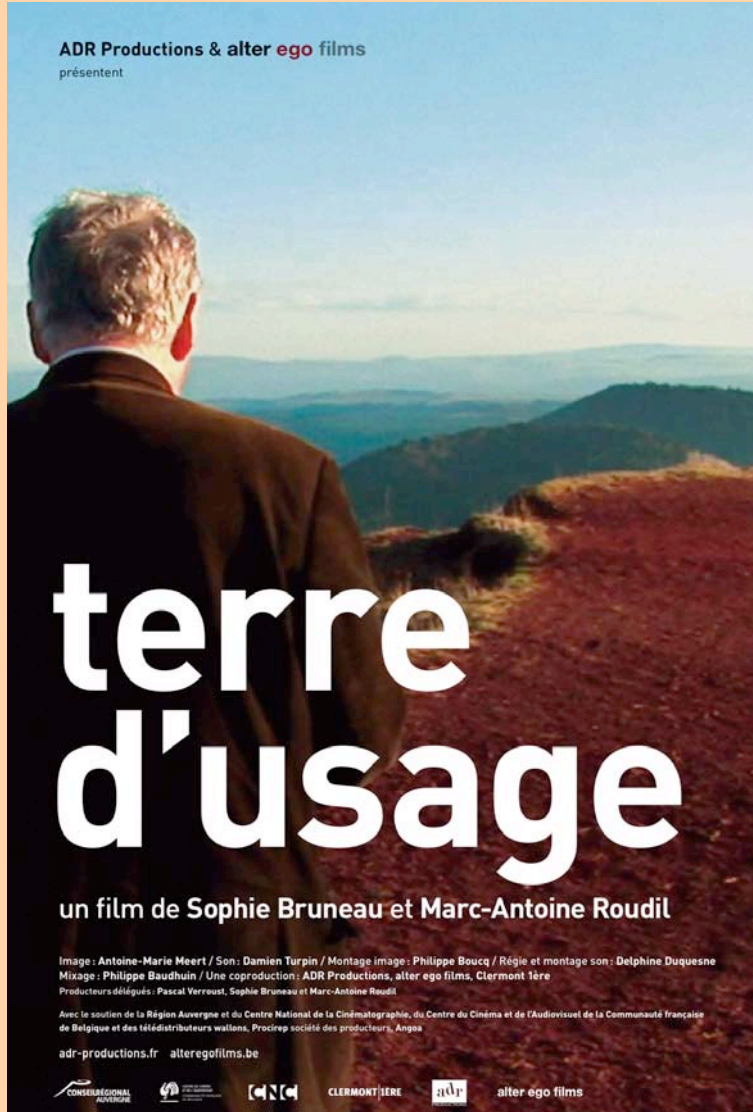


## DOSSIER DE PRESSE

Après *Arbres*, *Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés...* Le nouveau film documentaire de Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil



Sortie en salle le 1<sup>er</sup> Septembre 2010

## terre d'usage

2009 / 112 min / Couleur

Un film documentaire de Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil  
« Sélectionné en compétition de la 32<sup>e</sup> Edition du cinéma du réel »

Un territoire, l'Auvergne. Une ligne d'espace qui court de Vercingétorix à la mondialisation. Un personnage, ancien communiste, qui s'appelle Pierre Juquin. Des rencontres avec des gens qui pensent, agissent et sont. Des situations qui parlent République, religion, capitalisme et guerre. Un portrait en structure mosaïque qui suggère comme un état des lieux.

### LES REALISATEURS

Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil coréalisent des films depuis 1993 dont *Pardevant notaire* (1999), *Arbres* (2001), *Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés* (2005).

### PIERRE JUQUIN

Ancien dirigeant du parti communiste français avec lequel il va rompre au milieu des années 80. Grand penseur d'origine auvergnate, normalien, syndicaliste... Figure intellectuelle et acteur politique, témoin privilégié d'un demi-siècle d'histoire.

### RENCONTRES / DEBATS

A l'occasion de la sortie du film à Paris, en exclusivité à l'Espace Saint Michel 4 débats et rencontres auront lieu en présence des réalisateurs et de Pierre Juquin : les 1<sup>er</sup>, 3, 7 et 10 sept  
ESPACE SAINT MICHEL, Paris - 7, place Saint-Michel - 75005 Paris  
[http : //cinemasaintmichel.free.fr](http://cinemasaintmichel.free.fr)



## Entretien avec Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil

### *Quelle est l'origine du projet ?*

Cela fait longtemps que nous couvions l'envie de tourner à nouveau un film en Auvergne. Nous y avons tourné *Pardevant notaire* il y a dix ans. Depuis lors, nous savions que nous reviendrions faire un film. Pour *terre d'usage*, nous avons voulu réaliser un film en extérieur, réfléchir le monde tel qu'il vient à partir de la notion de territoire au sens large, essayer une nouvelle démarche, tenter une autre forme d'écriture. Ensuite c'est le travail du temps ; à la fois une accumulation de savoirs et une maturation. Le projet s'élabore par bribes. Parmi les éléments décisifs, la rencontre avec Pierre Juquin est importante, il répond à nos attentes de cinéastes : il enrichit notre réflexion et donne un visage au projet. Comment parler du monde et rendre sa complexité sans faire le choix d'interlocuteurs privilégiés ?

### *Qui est Pierre Juquin ?*

La majorité des gens de plus de cinquante ans le connaît pour son passé de dirigeant au parti communiste. On se souvient de son exclusion au milieu des années 80 pour avoir tenté de « rénover » le parti communiste français. Puis son rôle dans le mouvement réformateur jusqu'à sa candidature aux élections présidentielles de 88 et la mise en place des « comités Juquin ». Pour nous, Pierre Juquin est devenu Pierre, personnage du film. Pierre est d'origine auvergnate et c'est son rapport au monde, à partir de ce territoire, que nous avons travaillé ensemble.

### *« Nous voulions parler du monde à partir et depuis l'Auvergne »*

*terre d'usage* raconte les grandes forces qui traversent l'Auvergne, de Vercingétorix à Michelin, à travers un personnage clef et une diversité de rencontres et de situations. Ce personnage, Pierre Juquin, joue le rôle de penseur et de passeur, à travers un territoire qui est le sien. Son mouvement nous entraîne vers des rencontres, des paysages, d'autres situations. Au-delà du simple rôle de passeur, Pierre articule à sa façon les thématiques qui traversent le film : la République, la religion, le capitalisme et la guerre.

### *Comment s'est fait le choix des personnages et pourquoi ?*

Nous avons filmé des gens a priori ordinaires qui, à nos yeux, sont devenus extraordinaires par leur réflexion, leur façon d'être au monde, leur résistance. Ils sont de milieux sociaux, de sensibilité politique et de confessions différentes et ils observent et réfléchissent le monde auquel ils appartiennent et dont ils sont acteurs. Ce sont des acteurs actifs de leur vie, ils pensent ce qu'ils font. Et toujours de là où ils sont : non pas seulement à partir d'une géographie mais à travers la géographie même.

### *Vous filmez toujours les gens chez eux ou dans leur activité de travail...*

Dans les choix d'écriture du film, nous voulions filmer à l'extérieur et en situation, en prenant comme principe la marche et l'activité de travail. Nous avons pris le parti de filmer les gens dans leur cadre de vie. Voir la Soeur parler dans son paysage, le graveur travailler au milieu d'un vieux cimetière, les forgerons ou l'apiculteur dans leur activité de travail... Ces décors, ces gestes, ces maisons, tout ce tissu familial raconte aussi des choses. Cela rejoint la notion de territoire : on est dans l'identité anthropologique. Et puis nous sommes dans le réel en train de se vivre, cela crée un sens et une forme dont le cinéma s'empare.

### *D'où vient le titre du film terre d'usage ?*

C'est un titre à plusieurs sens, ouvert, ce qui convient à la figure et à l'esprit mosaïque. *terre d'usage*, cela fait appel à l'expérience des choses. C'est l'usage que chacun fait de l'espace dans lequel il vit, travaille, jouit. Ce qu'il y fait et ce qu'il en fait. Cela se réfère aussi à l'expérience de chacun, ce qu'on fait et comment on pense le monde de là où on est. Ce titre évoque le concept de territoire et fait aussi référence à la notion de valeur d'usage de Marx, en opposition à la valeur d'échange.

### **CONTACT : ADR PRODUCTIONS**

Distribution / Relations presse : Séverine Kandelman

2 rue de la Roquette 75011 Paris

Tel : 01 43 14 34 34

severine@adr-productions.fr

